

# Construire une observation des circuits courts alimentaires

Rédaction et conception : Camille BORDES\*, Blaise BERGER\*\*,  
Marie POISSON\*\*\*

Mise en page : Marie POISSON

Août 2011

Crédits photos : LiProCo, FR Civam Bretagne, Fotolia

## Sommaire

### o Contexte, enjeux et objectifs d'un observatoire

- o Connaître, comprendre, informer, agir
- o L'importance de la gouvernance

### o Les grandes étapes de la démarche d'observation

- o Comprendre et partager l'objet d'étude
- o Formaliser et contractualiser
- o Concevoir la base de données
- o Traiter et analyser les données
- o Généraliser, évaluer

### o Conclusion et perspectives

#### \* Camille BORDES

a effectué son stage de fin d'études au sein de la FR CIVAM Bretagne et en collaboration avec le projet LiProCo.

#### \*\* Blaise BERGER

(blaise.berger@civam-bretagne.org)

est animateur à la FR CIVAM Bretagne, en charge des missions circuits courts et systèmes alimentaires locaux.

#### \*\*\* Marie POISSON

(m.poisson@groupe-esa.com)

est Ingénieure d'études pour le projet LiProCo. Elle anime et appuie les chercheurs dans la réalisation et la valorisation de leurs travaux.

Marchés, vente directe à la ferme, paniers, groupements d'achats... Qu'elles soient récentes ou anciennes, les diverses formes que revêtent les circuits courts alimentaires prennent une place grandissante dans l'actualité et dans les territoires. Ces modes d'échanges de produits alimentaires semblent faire l'objet de fortes attentes sociétales et de nombreux enjeux territoriaux. C'est pourquoi la recherche-action s'investit dans l'observation et l'évaluation d'un phénomène qui reste encore flou et source d'incertitudes. En effet, plusieurs travaux ont amené au constat d'une grande diversité et complexité des initiatives dans ce domaine ainsi que de l'absence de données fiables, organisées et structurées.

Un observatoire permet d'améliorer la visibilité spatiale et temporelle du phénomène étudié par la localisation des démarches et la mesure des évolutions mais aussi d'en comprendre les déterminants (Scheffer S. et Dalido AL., 2010). Cet outil peut accompagner la construction de partenariats et peut soutenir une gouvernance alimentaire territorialisée.

*Pourquoi et pour qui observer ?*

*Que faut-il observer ? Qui observe ? Comment mettre en place un observatoire ?*

Ce cahier pro fait le point sur les avancées méthodologiques de construction d'un observatoire des circuits courts et outille les questions du partenariat et de la gouvernance alimentaire.

Il s'appuie sur l'expérimentation d'un Observatoire Régional des Circuits Courts en Bretagne (ORCCAB), ainsi que sur l'émergence de cette démarche en Rhône-Alpes.



# 1/ Contexte, enjeux et objectifs d'un observatoire

## Connaître, comprendre, agir et informer

Plusieurs travaux sur les observatoires ont été effectués et nous proposent différentes définitions (Sources 1, 4, 5). Nous retiendrons deux fonctions principales :

- c'est à la fois un outil de création de données permettant d'établir le diagnostic d'un phénomène ainsi que d'en suivre les évolutions dans le temps et dans l'espace ;
- et également un outil de développement territorial coordonné par différents acteurs.

Dans le cadre de la réflexion sur l'émergence d'un observatoire des circuits courts en Rhône-Alpes, les acteurs de terrain en collaboration avec le projet LIPROCO, retiennent les objectifs opérationnels suivant :

- >>> **Agréger** des données qualitatives et quantitatives ;
- >>> Établir un **diagnostic partagé** d'un phénomène et en suivre des **évolutions** dans le temps et dans l'espace ;
- >>> **Diffuser** les données brutes et analyses ;
- >>> Favoriser l'**action collective** basée sur une information partagée.

CONNAITRE  
COMPRENDRE  
  
INFORMER  
AGIR

Ces différents objectifs opérationnels sont résumés par des verbes d'action (connaître, comprendre, informer, agir) qui sont sollicités en fonction des finalités des différents acteurs comme par exemple : *Pour la recherche : connaître et comprendre ; Pour les acteurs de terrain : connaître, comprendre et agir.*

### Diversité des observatoires

De nombreux observatoires existent dans différents domaines et à différentes échelles. En voici quelques exemples :

- L'observatoire des circuits courts en Languedoc-Roussillon, initié en 2008 par le projet COXINEL  
<http://psdr-coxinel.fr/>
- L'observatoire de la vente en circuits courts des produits biologiques en Bretagne mis en place par la Fédération Agrobiologiste de Bretagne (FRAB) depuis 2007.  
<http://www.agrobio-bretagne.org/>
- L'observatoire de l'Eau mis en place par le GIP Bretagne Environnement depuis 2005  
<http://www.observatoire-eau-bretagne.fr/>
- Un Observatoire de l'Economie Sociale et Solidaire mis en place par la CRESS du Pays de Loire en 2008  
<http://www.cress-pdl.org/spip.php?rubrique48>



Sources (1) (4)

## Importance de la gouvernance

### "L'alimentation locale", une question qui rassemble ...

La question de l'alimentation est transversale. Elle regroupe des thématiques qui concernent la société et les territoires dans leur ensemble. Se saisir de cette question permet d'aller au-delà des cloisonnements entre champs disciplinaires et corporatistes. Les acteurs concernés sont multiples : de la production agricole à la consommation en passant par la recherche et l'accompagnement. La réappropriation de la question alimentaire à un niveau local est un enjeu commun qui conduit à évaluer des projets et démarches selon des approches du développement territorial (Source 2).

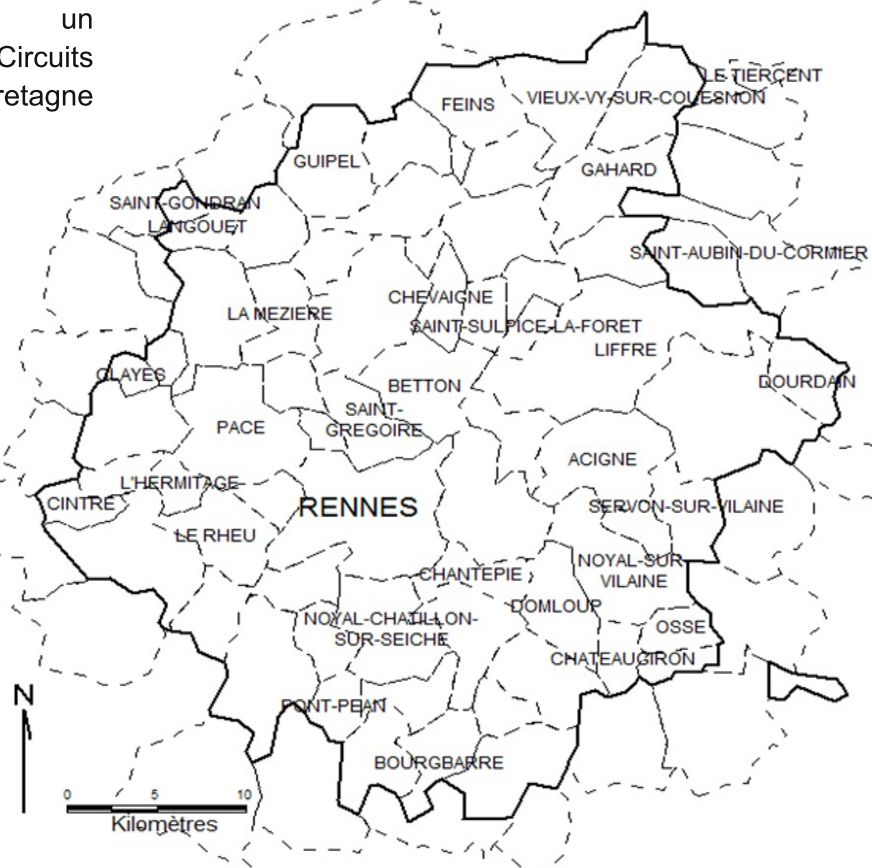
### Contexte d'émergence de l'Observatoire Régional des Circuits Courts Alimentaire de Bretagne (ORCCAB)

Depuis le Grenelle de l'environnement en 2007, l'Etat a intégré la question des circuits courts dans sa politique nationale. Le Ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation et de la Pêche, de la Ruralité et de l'Aménagement du Territoire (MAAPAT) décline son Plan National de l'Alimentation à travers des Plans Régionaux de l'Offre Alimentaire. En Bretagne, l'étude de faisabilité d'un observatoire des circuits courts alimentaires a été soutenue par le Plan Régional d'Offre Alimentaire.

En 2009, face au constat du manque de lisibilité et d'une dispersion des données, émerge la proposition de créer un Observatoire Régional des Circuits Courts Alimentaires de Bretagne (ORCCAB).

Trois organismes de développement agricole ayant des champs d'actions et des compétences complémentaires s'associent : la FR CIVAM Bretagne, la Fédération Régionale des Agrobiologistes de Bretagne (FRAB) et la Chambre d'Agriculture d'Ille-et-Vilaine (CA35). Devant l'ampleur du travail, le site pilote du Pays de Rennes est choisi avec pour ambition de déployer les enseignements à d'autres territoires bretons.

Pays de Rennes, le site pilote choisi pour l'expérimentation



Source : IGN Géofla 2007, M. Poisson, août 2011

## 1/ Contexte, enjeux et objectifs d'un observatoire

### Importance de la gouvernance

#### Un observatoire comme espace d'échange et de coopération ...

- ○ ○ Un observatoire est également considéré comme  
« un lieu de négociation, de coopération, d'échange  
entre acteurs locaux ». (COXINEL, 2010)

Si l'on veut aboutir à une **connaissance** et à une **compréhension** partagées, il s'agit d'observer d'un même œil. Cette construction de partenariats est intéressante même si elle introduit une grande complexité dans le déroulement du projet. Ces interrelations et ces échanges constituent une richesse essentielle à la pérennité d'une dynamique territoriale.

Les **informations** partagées permettent d'orienter les débats et de positionner l'action publique en termes de politique alimentaire. Il est nécessaire d'avoir des arguments pour soutenir des positionnements, accompagner des décisions.

Le rapprochement des acteurs par la mutualisation des moyens et compétences peut mener à une vision élargie à différents espaces, différents points de vue et ouvre la porte à des pistes **d'actions** variées.

- ○ ○ « L'enjeu de la gouvernance, c'est de réunir  
les différents acteurs autour d'une table ».  
Animateur, coordinateur de la FRcivam.

#### La gouvernance alimentaire territoriale

« C'est un nouvel ensemble de coopération entre les  
différents acteurs et les échelles d'intervention  
géographiques, dont l'arène est l'enjeu alimentaire ».

(COXINEL, 2010)



## 2/ Les grandes étapes d'une démarche d'observation des circuits courts

Nous présentons cinq grandes étapes pour construire une démarche d'observation, issue de la réflexion sur l'élaboration d'un observatoire en Rhône-Alpes. Nous illustrons ces différentes étapes en nous appuyant sur l'expérimentation de l'ORCCAB, ce qui nous permet de relever des points de vigilance et non d'établir une méthode directement applicable.

- Phase A. Comprendre et partager l'objet d'étude
- Phase B. Formaliser et contractualiser
- Phase C. Concevoir la base de données
- Phase D. Traiter et analyser les données
- Phase E. Généraliser, évaluer

Que faut-il observer ?  
Dans quel(s) but(s) ? Avec quels moyens ?  
Comment collecter les données ?  
Comment les analyser ?  
Comment connaître / comprendre / informer  
/ agir à partir de ces données ?

## 2/ Les grandes étapes d'une démarche d'observation des circuits courts

### Phase A. Comprendre et partager l'objet d'étude

Cette étape de construction est la base de l'action collective. Elle détermine la compréhension ainsi que le partage de l'objet et des finalités de l'observatoire. En Bretagne, le partenariat s'est opéré notamment autour du choix d'une définition de l'objet étudié, des objectifs d'analyse et de la délimitation d'un territoire pilote.

#### Que faut-il connaître ?

##### Partager une définition des circuits courts

Le MAAPAT définit officiellement les circuits courts comme : « un mode de commercialisation des produits agricoles qui s'exerce soit par la vente directe du producteur au consommateur soit par la vente indirecte à condition qu'il n'y ait qu'un seul intermédiaire ».

Les acteurs s'approprient et complètent cette définition officielle qui réduit la distinction entre circuits courts / circuits longs à une dimension commerciale.

##### Connaître le contexte

C'est une étape importante pour comprendre les déterminants du système alimentaire territorial. Des méthodes pour réaliser un diagnostic alimentaire sur un territoire sont décrites dans le guide de la méthode SALT et le Carnet Pro de LIPROCO n°7 (*Source 3 et 6*).

##### Déterminer les objectifs d'analyse

Se fixer des objectifs généraux d'analyse permet aux acteurs de s'entendre sur le champ d'observation. Il fixe un cadre amené à évoluer.

##### Délimiter le territoire observé

Il correspond à un bassin de consommation alimentaire, en cohérence avec les objectifs de gouvernance territoriale (pays, département, région...) et d'analyse. Une petite échelle d'observation, plus englobante permet de généraliser des tendances. A l'inverse, la focalisation sur un territoire restreint peut permettre des analyses plus fines qui tiennent compte de contextes locaux spécifiques.

#### Cas de l'ORCCAB : définition et objectifs d'analyse

La FR CIVAM Bretagne souhaite mettre en avant la dimension territoriale des circuits courts, qui a inspiré un cadre d'observation pour l'ORCCAB.

Ainsi les **circuits courts** sont appréhendés par trois éléments : un intermédiaire maximum entre producteur et consommateur ; une distance maximale de 80 km entre point de consommation et de production ; la maîtrise du prix par le producteur. Et les termes majeurs sont entendus au sens de :

- o un **dispositif** de distribution est considéré comme une structure unitaire dont l'objet est la vente en circuits courts ;
- o une **modalité** est définie comme une classe homogène de dispositifs.

Ce cadre s'est avéré pertinent dans le cas du Pays de Rennes, mais il peut évoluer en fonction des observations et être réadapté suivant le contexte géographique.

L'ORCCAB s'est fixé **trois objectifs d'analyse** :

1. Analyser l'impact socio-économique des circuits courts sur le territoire
2. Caractériser les acteurs des circuits courts
3. Caractériser la production impliquée dans les circuits courts

## 2/ Les grandes étapes d'une démarche d'observation des circuits courts

### Phase A. Comprendre et partager l'objet d'étude

Identifier les publics ciblés

#### Informer qui ?

Afin de diffuser des informations pertinentes, il faut connaître ses destinataires (élus, producteurs, commerçants, intermédiaires, accompagnateurs, porteurs de projets, scientifiques...) et recenser leurs attentes.

#### Agir pourquoi et comment ?

Tous les acteurs doivent connaître les destinations finales des informations produites dans le cadre de l'observatoire afin d'en partager les objectifs et de mesurer leur niveau d'implication dans le projet.

○○○ « Il est important de visualiser les déséquilibres territoriaux et de savoir où se rencontrent l'offre et la demande ».

Salariée de Terre de Liens

Sensibiliser ?  
Accompagner les porteurs de projets ?  
Appuyer les politiques publiques ?  
...

○○○ « Nous aurions besoin de localiser les initiatives déjà existantes sur les communes pour savoir où en appuyer de nouvelles ». Membre du réseau d'AMAP d'Armorique

○○○ « Quelles actions vont donner sens à l'observatoire ? On veut savoir à quoi ça va servir pour justifier le travail d'observation. Quel projet y a-t-il derrière ? ». Membre du comité Technique ORCCAB

### Phase B. Formaliser et contractualiser

Construire l'observatoire, c'est organiser son **fonctionnement** et sa **gouvernance** :

- Anticiper les tâches à effectuer
- Définir les espaces et temps de travail communs
- Identifier les rôles et l'engagement de chacun

#### Identifier les partenaires :

Qui sont-ils ? Quelle est leur fonction ? Quelles missions se donnent-ils ? Quel rôle et quelle place prennent-ils dans la gouvernance alimentaire territoriale ? Comment sont-ils perçus et comment se perçoivent-ils ? Quelles compétences et quels moyens sont-ils prêts à mettre à contribution pour le projet ?

**Formaliser et contractualiser** par des documents écrits ce qui a été identifié et retenu, servira à poser les bases du partenariat et à garantir son fonctionnement.

*Des exemples : cahier des charges, convention partenariale, charte ...*

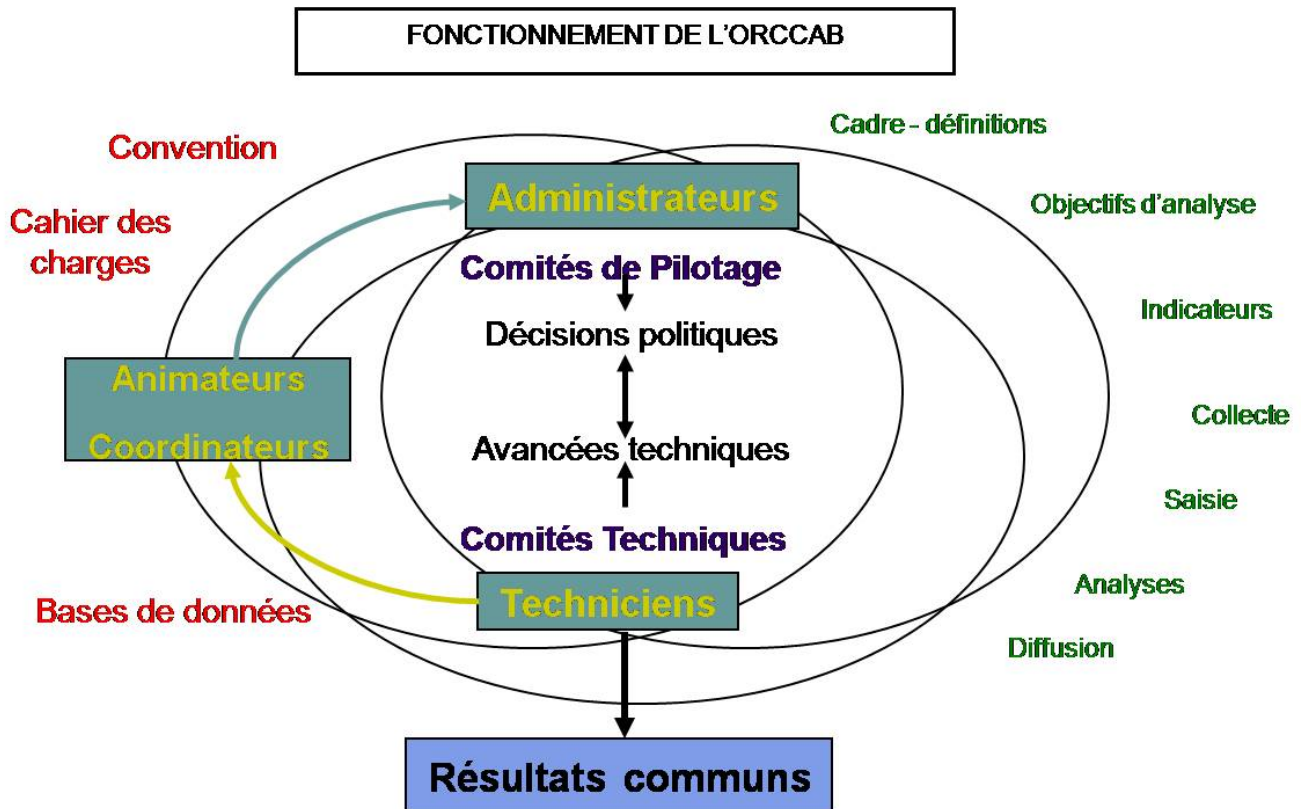
#### Point de vigilance

Les informations et données statistiques appartiennent à la structure les produisant et s'échangent sous condition (financière, utilisation, etc.). Il faut donc être vigilant quant à leur mise à disposition et penser au secret statistique. Il est nécessaire de sécuriser les échanges de données.

## 2/ Les grandes étapes d'une démarche d'observation des circuits courts

### Phase B. Formaliser et contractualiser

Un observatoire étant un espace de médiation, doit intégrer la gouvernance à son mode de fonctionnement. Une convention associée à un cahier des charges régit l'ORCCAB sur une année reconductible. Le schéma suivant illustre une "formule" d'articulation entre les aspects techniques et politiques.



>>> Le **comité technique** réunit techniciens et animateurs qui mettent en commun des compétences et productions individuelles => *Avancées méthodologiques et techniques*

>>> Le **comité de pilotage** réunit les administrateurs, les représentants des organismes financeurs et les animateurs : ils prennent les décisions qui orientent la vie de l'observatoire. => *Propositions et validation*

### Phase C. Concevoir la base de données

Nous présentons ici différents outils et méthodes qui concernent les tâches concrètes à réaliser : **identifier, organiser, collecter, saisir.**

Quelles données chercher ?  
Comment compléter la base ?  
Où trouver l'information ?  
...

Id_dispositif	Coord_GPS	Nom	Frequence
532352684008	45.7487 ; 4.8369	AMAP des xxxxx	mensuel
532687591001	50.6985 ; 3.4156	Marchés de xxx	hebdomadaire

## 2/ Les grandes étapes d'une démarche d'observation des circuits courts

### Phase C. Concevoir la base de données

#### Mettre en place une nomenclature

Une typologie des dispositifs de vente permet d'organiser une saisie homogène et efficace des données. Il s'agit d'une méthode de classement de la riche diversité des formes de circuits courts par un regroupement d'éléments sous une même dénomination.

#### ORCCAB : adéquation avec le RA

L'ORCCAB souhaite intégrer les résultats du Recensement Agricole (RA) 2010 qui aborde de façon plus détaillée les questions de circuits courts ; c'est pourquoi la nomenclature correspond à la typologie communiquée par le RA. En voici un exemple :

LIEU ET ACTEUR DE LA VENTE	MODALITE (RA) : ex
Vente directe sur le lieu de l'exploitation	Vente directe à la ferme
Vente directe hors exploitation	Points de vente collectifs Marchés Salons / foires ...
Vente indirecte hors exploitation	Commerçants détaillants ...

#### Déterminer les indicateurs

**Qu'est-ce qu'un indicateur ?** C'est une donnée quantitative permettant d'évaluer un phénomène à l'aune d'une question précise. Simples, accessibles, pertinents, réactualisables (homogènes dans le temps), les indicateurs permettent de faire des analyses automatiques, tout au long du processus d'observation. Ils ne sont pas figés et se construisent au fil des analyses.

*Ex : La SAU permet de caractériser la taille des exploitations en circuits courts.*

**Aborder la diversité :** Toutes les exploitations dites « en circuits courts » ne présentent pas le même profil. Il est nécessaire de déceler les indicateurs de différenciation révélateurs. *Ex : Part du chiffre d'affaires en circuits court.*

#### Des objectifs d'analyses aux données à collecter : l'arborescence

Il s'agit d'une proposition d'outil méthodologique. En partant des objectifs d'analyse, on pose les questions essentielles auxquelles il est possible de répondre.

*Exemple :*

Dans l'**objectif** caractériser la production

=> *comment se répartissent les productions sur le territoire ?*

Il y aura alors plusieurs **analyses** à faire pour répondre à cette question

=> *localiser les exploitations selon les types de production sur le territoire*

Ces analyses nécessitent de faire des **requêtes** à la base de données (sélections multicritères)

=> *nombre d'exploitations par commune + principal type de produits vendus en circuits courts par exploitation*

On aura donc besoin des **données** suivantes :

=> *code commune (exemple de géoréférence simple à obtenir)  
+ principal type de produit vendu en circuits courts*

**Objectifs**

**Analyses**

**Requêtes**

**Données**

Faire ces liens permet de construire un tableau ou schéma que nous avons appelé **arborescence**. Il permet de lister toutes les analyses envisagées et donc toutes les données à récolter. On peut ainsi les **hiérarchiser** par ordre d'importance ou de pertinence au regard des objectifs fixés ainsi que par accessibilité.



## 2/ Les grandes étapes d'une démarche d'observation des circuits courts

### Phase C. Concevoir la base de données

#### Identifier le type de données à collecter

- Des données caractérisant les circuits courts (type de produits vendus en circuits courts, volumes, localisation des dispositifs de vente en circuits courts, type d'exploitation, etc.) ;
- Des données complémentaires pour intégrer des éléments de contexte (ex : infrastructures routières, population ...).



#### Données de l'ORCCAB

Trois entrées d'enquêtes ont été testées afin de répondre efficacement aux objectifs d'analyse :

- >>> Exploitations
- >>> Dispositifs de vente
- >>> Producteurs à titre individuel

#### Coder les données

Attribuer un **code** aux entités recensées (exploitations, dispositifs de vente), permettra de les **individualiser**, d'**automatiser leur identification**. *Par exemple on veut savoir dans quels dispositifs sont impliqués les exploitants ou quelles exploitations commercialisent leurs produits dans un dispositif.*

Grâce au système de codification, il est possible de **croiser les données**.

#### Point de vigilance

Certaines informations sont indispensables :

- les **codes identifiants** de chaque entité : n°SIRET pour une exploitation, code\_id défini dans la nomenclature pour un dispositif de vente en circuits courts
- et leur **localisation** : code\_commune (code INSEE) ou coordonnées GPS.

#### Collecter les données

La collecte de données peut se faire par le biais de différents moyens (entretiens téléphoniques, enquêtes de terrain, questionnaires envoyés par courrier...) et par différentes structures selon leurs domaines de compétences. C'est une étape à ne pas négliger :

- Temps de travail, moyens
- Réflexion sur les enquêtes
- Formation des enquêteurs

Il est nécessaire de se baser sur des acquis afin d'économiser temps et énergie tels que des études et des actions relatives aux circuits courts, déjà en place sur le territoire. On peut identifier les structures et les organismes avec qui il serait possible de coopérer, notamment dans l'échange d'informations (attention à la nature des données et à leur harmonisation).

#### Saisir les données et renseigner les informations

L'intégration des données dans la base les transforme en éléments à combiner et à traiter. Elle permet dans un premier temps de « dresser un tableau de l'existant ». Un tableur semble être l'outil le plus accessible car son utilisation est simple et le format adaptable. Pour simplifier la saisie, on pourra établir des listes déroulantes à partir de typologies issues des réflexions antérieures. D'autres outils informatique tels que des gestionnaires de base de données permettront d'aller plus loin dans la saisie, l'actualisation et l'analyse.

#### Point de vigilance

Il est préférable de saisir les données selon un **format standardisé** : des chiffres ou bien une liste limitée de termes sans espace ni accent. Il est également important de renseigner la date et l'échelle de collecte pour chaque lot de données afin de pouvoir produire des analyses comparatives.

## 2/ Les grandes étapes d'une démarche d'observation des circuits courts



### Identifier, organiser, collecter et saisir les données

Cette étape d'harmonisation et de standardisation des données est essentielle pour accumuler, classer et stocker les informations recueillies à partir d'une base commune. La phase de "réalisation" est possible grâce à un partage préalable des définitions et à une construction collective et rigoureuse de la méthodologie de collecte des données.

Code exploit	Nom exploit	Com de communes	Commune	code commune	SIRET	système de production	type de produit	transformation	Label qualité	Type de dispositif	Code dispositif vente en CC
35003 101	XXX	PAYS D'AUBIGNE	AUBIGNE	35003	XXX X	Polyculture _elevage	Viande légumes Fruits	OUI	AB	marché	53350131

ORCCAB : base de données dispositifs de distribution en circuits courts

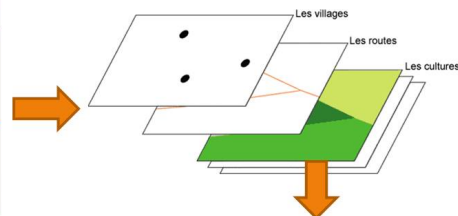
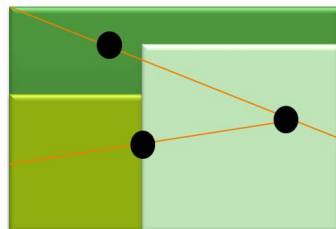
## Phase D. Traiter et analyser les données

Il est possible de commencer avec les données les plus simples, les plus accessibles et faire des analyses de base afin d'amorcer la démarche. Au fur et à mesure des observations et de l'amélioration de la collecte de donnée, il sera possible de faire des analyses plus fines. Il est pertinent de comparer les données obtenues avec des données englobantes (échelle territoire), comparables (autres territoires), sans oublier d'observer les évolutions sur plusieurs années.

Des traitements cartographiques et statistiques sont envisageables. Voici quelques exemples d'application possibles à partir de l'ORCCAB.

### L'outil SIG : Système d'Information Géographique

Pour le stockage, la gestion et l'analyse statistique et cartographique des données, le SIG est un outil clé.



"Un SIG est un ensemble organisé de matériels informatiques, de logiciels, de données géographiques et de personnel capable de saisir, stocker, mettre à jour, manipuler, analyser et présenter toutes formes d'informations géographiquement référencées." (F. de Blomac, 1994)

Id	X ; Y	caractéristique
R1	(360 ; 750) ; (360 ; 1500)	RN 171
V2	968 ; 230	Equipements nombreux

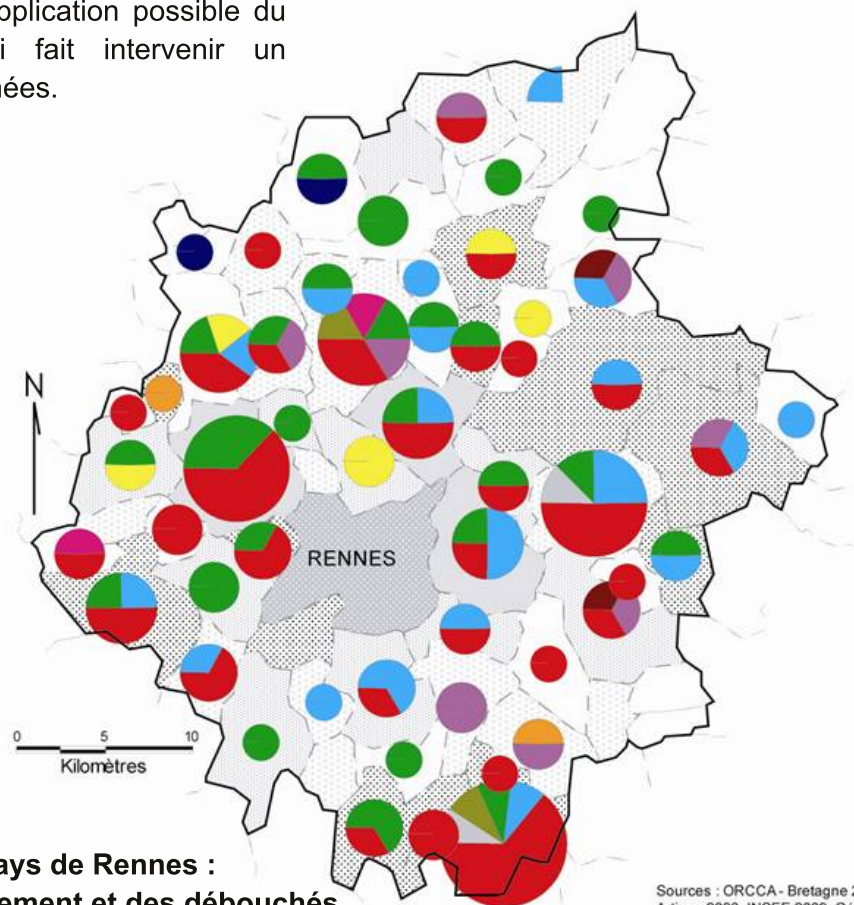
## 2/ Les grandes étapes d'une démarche d'observation des circuits courts

### Phase D. Traiter et analyser les données

#### Exemple de traitement cartographique de données

La carte ci-contre illustre l'exemple de l'encadré « Outil méthodologique » (page 7). Elle représente la part de chaque famille de produits commercialisés en circuits courts (diagramme en secteurs), à l'échelle de chaque commune du Pays de Rennes. Une seconde couche d'information précise le nombre de dispositifs par commune. A partir de ces données (code commune, type de produits, dispositif de distribution), l'objectif est d'analyser la spécialisation en circuits courts : *les communes concentrant un plus grand nombre de dispositifs proposent-elles une gamme plus diversifiée de produits ?*

Cet exemple constitue une application possible du traitement de données qui fait intervenir un croisement des bases de données.



Sources : ORCCA - Bretagne 2011, Artique 2008, INSEE 2009, Géofla 2007, M. Poisson, C. Bordes, juin 2011

#### Circuits courts en Pays de Rennes : répartition de l'approvisionnement et des débouchés

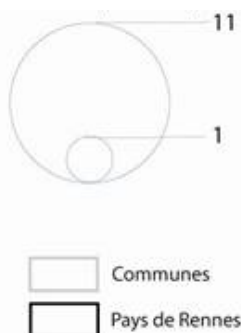
Produits commercialisés en circuits courts

type de produits dominant par exploitation, en 2011



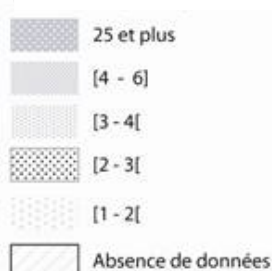
Exploitations en circuits courts

nombre d'exploitations par commune, en 2011



Répartition des circuits courts

nombre de dispositifs par commune, en 2011

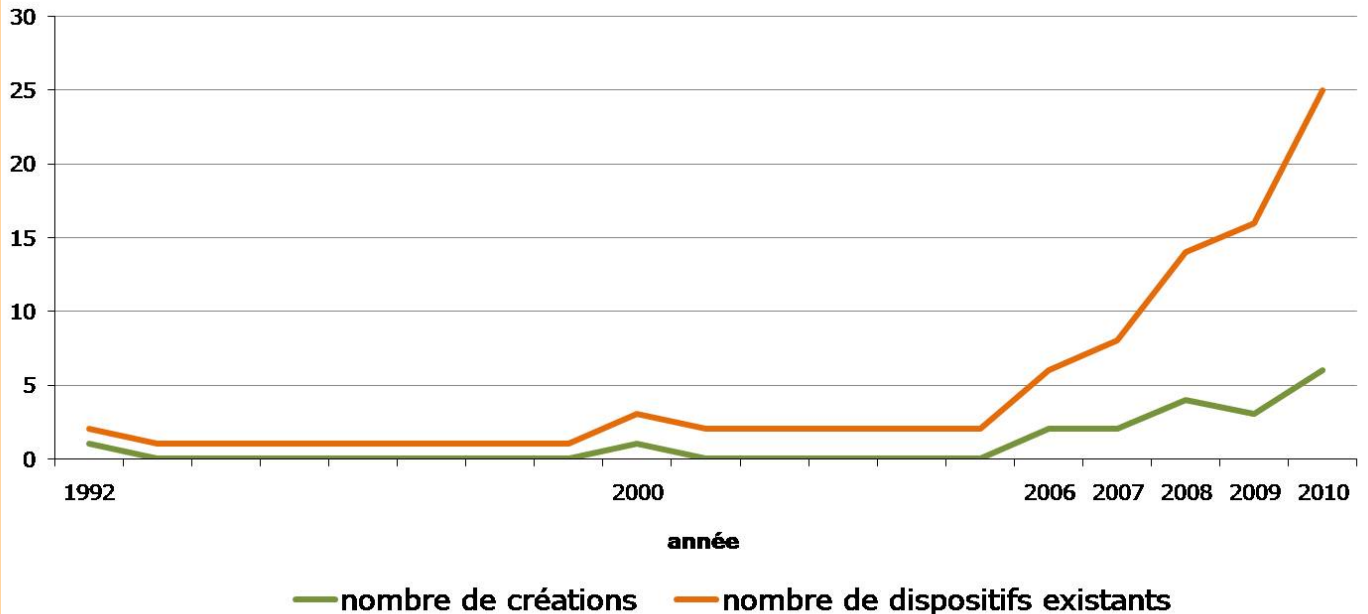


## 2/ Les grandes étapes d'une démarche d'observation des circuits courts

### Phase D. Traitement et analyse des données

#### Exemple de traitements statistiques des données

##### Evolution des dispositifs de vente en paniers sur le Pays de Rennes



C. Bordes, 2011, FR Civam Bretagne

Les marchés et la vente à la ferme sont les dispositifs les plus nombreux sur le territoire parmi l'ensemble des modalités qui ont été recensées. Les marchés sont ceux qui impliquent le plus grand nombre de producteurs issus du Pays de Rennes ou d'ailleurs.



Nous avons obtenu des données exhaustives sur la modalité **vente en paniers**, qui nous apporte quelques informations intéressantes en termes de dynamique. Elle représente sur le Pays 19 dispositifs et a connu une augmentation exponentielle à partir de 2006. (17 sur 19 créés à partir de 2006 notamment des AMAP). Les résultats obtenus pour cette modalité (13 réponses sur 19) montrent que le chiffre d'affaires moyen dégagé sur l'année 2011, est environ de 32000€ par dispositif. En moyenne, 3 producteurs sont concernés, ce qui équivaudrait à 11500 € par producteur.

Ce type d'analyse permet de comprendre qu'une modalité peut s'envisager comme complémentaire à d'autres. Une approche systémique des circuits courts doit être considéré par les acteurs du territoire.

## 2/ Les grandes étapes d'une démarche d'observation des circuits courts

### Phase E. Diffuser, évaluer et s'approprier

La diffusion des données répond aux objectifs de l'observatoire, partagés par les partenaires. Dans l'optique de constituer un outil de sensibilisation, le format doit être approprié à la dimension pédagogique. Il existe différents supports : carnets, dépliants, ouvrages, revues, site Internet interactif, présentations orales... L'organisation ou la participation à des évènements (colloques, débats publics, séminaires...), sont des occasions importantes pour la diffusion de l'informations.



Malgré les objectifs communs, l'action revient à chaque partie-prenante de l'observatoire selon ses propres intérêts et domaines d'activité.

#### Point de vigilance

Une certaine appréhension à propos des **situations de concurrence**, entre artisans et producteurs-transformateurs par exemple, peut bloquer les interactions. Il est possible de s'appuyer sur des études de terrain afin de mettre les synergies en valeur et dépasser certains blocages.

#### Cas de l'ORCCAB

Les partenaires de l'ORCCAB ont envisagé une diffusion des résultats par le biais d'un site Internet notamment. Dans le cadre de la convention, les données ne doivent pas être cédées et toute communication doit faire l'objet de présentations aux autres partenaires lors de réunions politiques. Des réflexions sont en cours pour élargir le comité de pilotage à d'autres acteurs et mobiliser d'autres corps de métiers comme l'artisanat et le commerce.

#### L'élargissement à d'autres institutions

Intégrer d'autres acteurs au processus permet d'aller plus loin dans la réflexion ou dans l'action. Ils apportent un regard et des compétences externes.

Les universitaires et chercheurs peuvent amener de nouveaux outils de travail ou un recul sur le fonctionnement de l'observatoire.

Les élus ont une capacité décisionnelle. Sonder leurs attentes et leurs positions permettra de donner du corps à l'action.

Les chambres consulaires représentent les corps de métiers et les organisations de la société civile portent les intérêts de différents groupes de populations. Ils peuvent permettre d'avoir une meilleure visibilité.

#### L'élargissement à d'autres territoires

Cet élargissement est intéressant sur plusieurs points :

- o Les comparaisons par l'échange d'informations peuvent donner des arguments d'action.
- o Une prise de recul par rapport au contexte favorise parfois une meilleure prise de conscience de certains aspects
- o L'échange de savoirs et d'expériences d'un territoire à l'autre favorise l'harmonisation des outils et méthodes d'observation pour plus de cohérence à une plus large échelle.



### 2/ Les grandes étapes d'une démarche d'observation des circuits courts

#### Phase E. Diffuser, évaluer et s'approprier

**L'évaluation** est une étape importante du projet qui permet de mesurer l'efficacité et l'efficience des moyens mis en place pour parvenir aux résultats escomptés. Il faut se demander si les activités menées concourent bien aux objectifs de l'observatoire.

*Exemple : A-t-on récolté des données fiables et homogènes ? Les analyses sont-elles partagées ?* Elle permet de déceler les freins et blocages au déroulement du projet. Il n'est pas nécessaire d'attendre la fin du cycle pour l'évaluer. Au contraire, une évaluation en début ou à mi-parcours permet d'anticiper et d'éviter certains écueils.

Les résultats de l'expertise serviront à légitimer les moyens mis en oeuvre.

#### Les moyens à mettre en oeuvre

La mise en oeuvre d'un observatoire nécessite des moyens humains, financiers et techniques à anticiper. La description suivante nous en donne un exemple.

##### 1. Moyens humains :

- Mobilisation politique des administrateurs des structures pilotes
- Animateur coordinateur de l'observatoire
- Animation, gestion du matériel, du budget, de l'équipe, mise en réseau...
- Techniciens pour la mise en place et la maintenance de la base de données, la collecte des données, l'analyse cartographique et graphique des données, la production et la diffusion des supports de communication.
- Maîtrise de la représentation cartographique et de la bases de données associée (tableur, gestionnaire de base de données, DAO, SIG)
- Qualités d'enquêteur : savoir obtenir l'information
- Analyse statistique...
- Compétences et regards externes : un comité consultatif de chercheurs et professionnels.

##### 2. Matériel :

- Matériel informatique
- Communications téléphoniques
- Logiciels adaptés (Access, Excel, DAO, MapInfo, Arcgis)
- Salles et matériel de réunion
- Supports de communication (Internet, plaquettes, carnets, livrets, ouvrages...)
- Supports d'enquêtes (papier...)

##### 3. Moyens financiers :

- Rémunération du temps de travail (stagiaires, salariés)
- Rémunération de prestations de service (technique, animation, enquêtes)
- Défraiement des intervenants
- Déplacements



### 3/ Conclusion et perspectives



De nouvelles pistes d'investigation s'envisagent au fil de l'observation. Ainsi on approfondira les **connaissances** et la **compréhension** des démarches en circuits courts. Le SIG se révèle être un outil particulièrement adapté aux observatoires. Il permet une visualisation spatiale et évolutive des dynamiques à l'oeuvre. Ainsi, le partage **d'informations** de plus en plus pertinentes ouvrira les acteurs à des pistes **d'action** adaptées au contexte territorial.

## Atouts et contraintes

>>> Il n'est pas évident que plusieurs acteurs ayant un métier, un point de vue et une vision de la société différents, travaillent ensemble et partagent leurs connaissances. Dans un tel système, il faut penser à la façon de les transmettre, d'une institution à l'autre, d'une personne à l'autre. Il peut être utile d'employer des outils et méthodes favorisant l'échange des savoirs et la construction collective (animation).

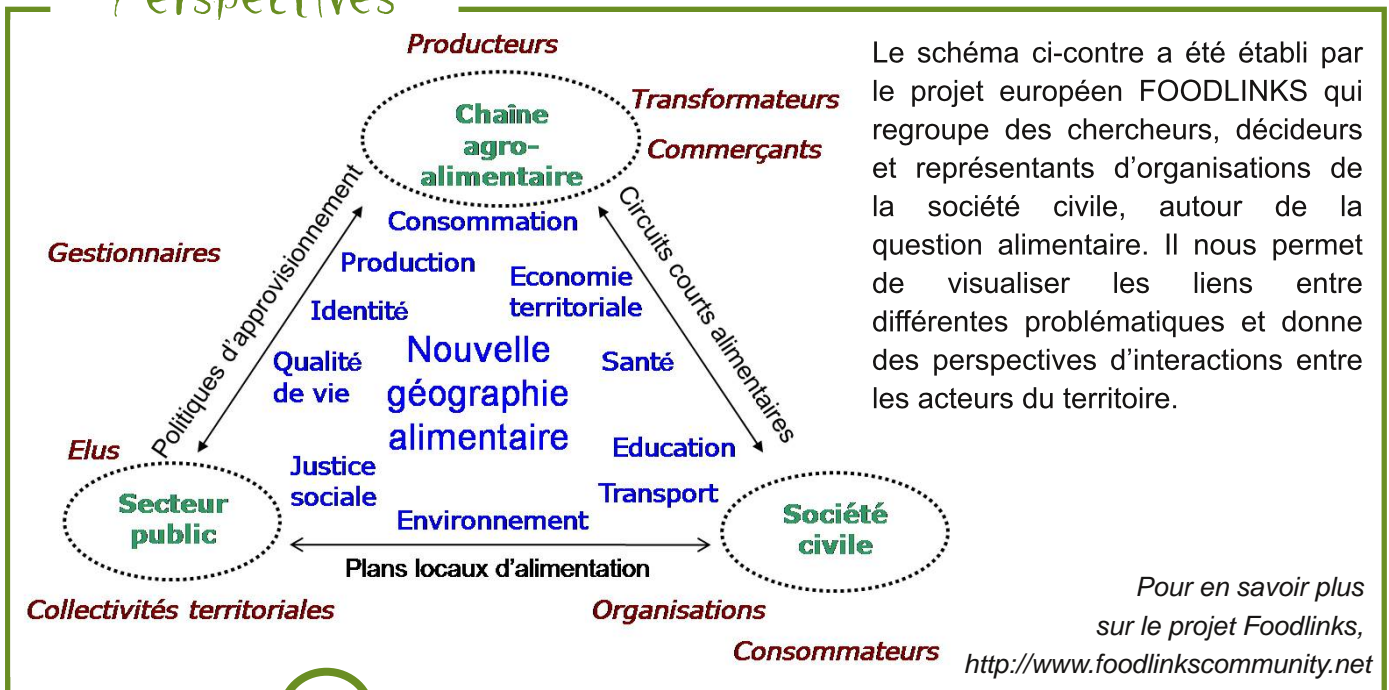
>>> La rupture dans la collecte de données, dans la maintenance de la base ou une accumulation non homogène de données risquent de menacer directement l'opérationnalité d'un observatoire : cela empêche une analyse comparative et évolutive. Ceci pourrait être dû à des conflits de notoriété ou à une mise en concurrence pour les financements. La logique actuelle, par appel à projet, peut être un facteur de blocage : les organismes financeurs orientent les projets et les partenariats, d'où l'importance d'être vigilant sur ses engagements.

>>> Pour que le partenariat soit équilibré, il est important que chaque acteur se sente responsable de la construction du projet, de sa mise en œuvre et de sa réussite. Il peut arriver que l'un d'eux prenne en main la majorité des activités dans l'intention d'exercer sa maîtrise ou bien que les autres se mettent volontairement en retrait. Il pourrait être utile de mettre en évidence ces déséquilibres à l'occasion de réunions entre partenaires.

### Quelques astuces ...

- o S'assurer de la régularité des rencontres pour favoriser la communication
- o Communiquer et rappeler régulièrement les objectifs communs
- o Mettre en évidence des performances du partenariat (évaluation / résultats)
- o S'assurer d'une source de financement pérenne correspondant au budget et aux objectifs fixés sur une durée prolongée
- o Veiller à ce que les données soient recueillies, saisies et sauvegardées régulièrement sur une base commune et partagée

## Perspectives



# Les Carnets Pro de **liproco**

Ces Carnets rendent compte des travaux réalisés dans le cadre du projet de recherche LiProCo, sur le **Lien Producteurs - Consommateurs**.

Liproco s'intéresse aux démarches de valorisation des produits alimentaires, fondées sur le lien producteurs-consommateurs. Il a pour objectif d'identifier les facteurs d'émergence, de développement et de pérennité de ces démarches. Pour cela, il est organisé en 4 axes de questionnements :

- 1] Qui sont les consommateurs en circuits courts ? Quelles sont leurs motivations ? Leurs comportements ? Comment perçoivent-ils les différentes formes de circuits courts ?
- 2] Quelles sont les implications de ces démarches pour les agriculteurs sur l'organisation de leurs activités ? sur les représentations qu'ils ont de leur métier ?
- 3] Comment les stratégies collectives (multi-acteurs) émergent-elles ? Quel fonctionnement est mis en place ? Comment deviennent-elles pérennes ?
- 4] Comment le territoire intervient-il dans le développement des circuits courts ? Comment est-il mobilisé ? Quels sont les effets des circuits courts sur le territoire et son développement ?

## Pour aller plus loin...

1] FR CIVAM Bretagne, 2010, actes de journée « Observer les circuits courts à l'échelle des territoires », 5 octobre 2010

2] SCHEFFER S. et DALIDO AL., 2010 « Observer les circuits courts à l'échelle d'un territoire : proposition d'un modèle d'analyse spatiale des données, en termes d'informations géographiques. » Univ. Angers – UMR 6590 ESO ; 17p.

3] FR CIVAM Bretagne, 2010, « Circuits courts Alimentaires et Territoires, méthodes et repères pour observer et évaluer les dynamiques de rapprochement producteurs-consommateurs », Recherche action SALT

4] COXINEL, 2010, « Observer les circuits courts pour accompagner leur développement régional », cahier de l'observatoire COXINEL , n°3, mars 2010, [en ligne sur <http://psdr-coxinel.fr/spip.php>]

5] RMT OAAT, Réseau mixte Technologique, Observatoire des Activités Agricoles sur le Territoire <http://www.obsagri.fr/>

6] LELAURE V et al., 2011, "Diagnostic des circuits alimentaires de proximité sur un territoire", Les Carnets Pro de Liproco, n°7, 16p, [en ligne sur <http://liproco-circuits-courts.com>]

Pour citer ce Carnet Pro :

BORDES C. et al., 2011, Construire une observation des circuits courts alimentaires, Les Carnets Pro de Liproco, n°8, 16 p, <http://liproco-circuits-courts.com>



Pour plus d'informations sur le projet Liproco, rendez-vous sur notre site : <http://liproco-circuits-courts.com>



Ces travaux bénéficient du soutien du programme PS DR 3 (Pour et Sur le Développement Régional 2007-2011).

